

Le dollar à nouveau au-dessus de 7 francs

LIRE PAGE 26

Les grands pays du Nord sont le cadre de troubles de caractère religieux, dont on impute généralement la responsabilité à des intégristes musulmans sensibles aux idéologies étrangères.

Dans l'immédiat, une vague de violence risque de déferler sur la fédération. La presse nigériane, volontiers xénophobe, se félicite en effet de l'arrivée du gouvernement fédéral. Réputé refléter les thèses de l'impérialisme au pouvoir, le « Daily Times » demande à ses lecteurs d'aider les autorités à identifier les étrangers illégalement installés au Nigeria, appel qui paraît au mieux déguisé en « classe à l'homme », comme c'est trop souvent le cas en semblables circonstances.

Prompt à se poser en porteur de la civilisation, le gouvernement nigérien s'est aujourd'hui placé lui-même en position délicate. On conçoit mal que l'équipe au pouvoir à Lagos puisse continuer à revendiquer un tel rôle à l'encontre des dirigeants francophones, accusés d'alignement inconditionnel sur leur ancienne métropole, et à l'encontre du Ghana et de la Tanzanie, considérés comme de véritables concurrents, alors que ses chefs témoignent d'un esprit national fort de conséquences.

En de telles circonstances, ce n'est pas l'image du seul Nigeria qui se trouve ternie, c'est également celle de l'Organisation de l'Unité africaine. On s'attendait, depuis une semaine, à ce que certains se contentent d'observer un prout et total mutisme.

Le Monde

MARDI 25 JANVIER 1983

3,60 F

Abonnement 1983: France, 180 F; Belgique, 200 F; Suisse, 200 F; Espagne, 180 F; Italie, 180 F; Japon, 2.500 ¥; Royaume-Uni, 180 £; Canada, 180 \$; États-Unis, 200 \$; Australie, 200 \$; Afrique du Sud, 180 R; Israël, 180 N; Mexique, 1.800 P; Brésil, 1.800 R; Argentine, 1.800 P; Chili, 1.800 P; Colombie, 1.800 P; Costa Rica, 1.800 C; Cuba, 1.800 P; République dominicaine, 1.800 P; République tchèque, 1.800 P; Danemark, 180 D; Espagne, 180 P; Finlande, 180 F; Grèce, 180 D; Hongrie, 180 F; Irlande, 180 P; Italie, 180 L; Lettonie, 1.800 L; Lituanie, 1.800 L; Luxembourg, 1.800 F; Malaisie, 180 R; Maldives, 180 M; Maroc, 180 D; Pays-Bas, 180 G; Norvège, 180 K; Nouvelle-Zélande, 180 N; Ouganda, 180 S; Pérou, 180 S; Portugal, 180 Esc; République centrafricaine, 180 F; République démocratique allemande, 180 M; République fédérale allemande, 180 M; République populaire démocratique allemande, 180 M; Roumanie, 180 L; Royaume-Uni, 180 £; Singapour, 180 S; Suède, 180 Kr; Suisse, 180 F; Thaïlande, 180 B; Tunisie, 180 D; Turquie, 180 L; Union soviétique, 180 R; Yougoslavie, 180 D.

STRUCTURES FAMILIALES ET SYSTÈMES POLITIQUES

Emmanuel Todd
La troisième planète
Structures familiales et systèmes idéologiques

Avec "Structures familiales et systèmes idéologiques", Emmanuel Todd va travailler pour longtemps le cours des sciences humaines. Après avoir dit plus rien ne sera désormais totalement cohérent plus rien de ses rares pensées, et vraiment féconde de ce temps".
Pierre Chauvin, de l'Express / Le Figaro

SEUIL

pour simplifier, que l'épargne disponible n'est pas suffisante pour financer un déficit d'exploitation à la fois des grandes entreprises nationales et d'un certain nombre de sociétés privées. La différence est comblée par les emprunts extérieurs, comptés tenu du prélèvement occulte opéré sur l'épargne nationale par l'inflation. Un peu décevant apparaît, au regard de ce déséquilibre d'ensemble, la thèse gouvernementale selon laquelle l'emprunt d'Etat de 4 milliards de dollars contractés auprès de banques internationales au mois de septembre dernier ne doit pas être comptabilisé avec les emprunts de l'entreprise Etat (E.D.F.), sur le multiple des intérêts des autres.

La troisième planète est que les entreprises nationales en question convertissent les devises ainsi levées en francs afin de faire face à leurs dépenses sur le territoire national, alors que l'emprunt d'Etat encaissé en devises est dépensé directement sur le marché des changes.

UN GRAND CHANTIER AU CŒUR DE ROME

Archéologie et urbanisme

Rendre la Rome antique à la Rome moderne. Tel est le projet dont la municipalité de la capitale italienne vient d'annoncer la mise en chantier au début du mois de mai prochain.

La réalisation de cette ambitieuse opération archéologique s'étendra jusqu'à fin 2000. Elle permettra d'observer non seulement de restes d'un site important de la civilisation romaine, mais aussi de voir les vestiges de la Rome antique par une avenue et des passages qui ont été intégrés à un programme plus large de restauration urbaine.

des monuments — appelant une transformation profonde du fonctionnement et de l'usage de la ville, notamment un déplacement de la circulation et l'édification de trafic souterrain.

Cette opération passe aussi par l'implémentation de l'axe de la circulation administrative qui sera responsable de l'activité. À cela s'ajoute l'indispensable développement de la partie sud de la ville et la construction d'un réseau de raccords entre routes, autour de laquelle autoroute épaulée l'équipement annuel pour relier entre eux les axes routiers nord, sud et est.

Philippe Pons
Lire la suite page 14

Archéologie et urbanisme

(Suite de la première page.)

L'aspect le plus spectaculaire du grand projet élaboré par la municipalité de Rome est évidemment la partie archéologique. Tout a commencé en 1979 avec la constatation, faite par le surintendant à l'archéologie, M. La Regina, des ravages causés par les gaz d'échappement et de chauffage. De là les premières initiatives : certaines colonnes furent « emballées », l'arc de Constantin enfermé sous un gigantesque échafaudage et ses monuments soumis à des traitements particuliers pour sauver les marbres.

En même temps était fermée à la circulation la Via del Foro Romano qui serpente entre les temples de Saturne et de Vespasien, traversant celui de la Concorde. Enfin, toute une partie du Colisée fut soustraite aux vibrations et à la pollution grâce à la fermeture partielle de la rue qui le contourne.

Aujourd'hui, il s'agit de poursuivre le travail commencé. Mais il est vain de vouloir préserver sans supprimer les causes des dommages. D'où le projet de M. La Regina de rénover la « zone monumentale résignée », telle qu'elle a été fixée en 1887, dans le secteur sud de la ville (la partie de Rome qui s'étend du Capitole aux murs Auréliens et incluant des portions de la Via Apia et de la Via Latina), mais aussi de repenser l'ensemble du site archéologique, en dégagant les cinq fori encore partiellement enfouis.

Ceux-ci se trouvent en fait dans la zone que Mussolini, dans son délire, avait fait aplanir pour voir le Colisée de son balcon. Assurément, le Duce n'eut pas un grand respect des ruines des fori de César, Auguste ou Trajan, qu'il fit disparaître sous sa Via dei Fori Imperiali. Mais, du moins, c'est, paradoxalement, grâce à lui que, cinquante ans plus tard, la surintendance à l'archéologie de Rome peut, sans autres problèmes à résoudre que ceux de la circulation, les ramener au jour. Mussolini fit en effet raser les quartiers populaires de la Rome de la Renaissance qui s'étaient édifiés dans cette zone : une opération d'expulsion massive qui, aujourd'hui, avec les lois sur les immeubles et les droits reconnus aux locataires, serait impensable...

Mémoire d'une ville

Que permettront de découvrir les travaux, qui commencent en mars, et dont les Romains et les touristes pourront suivre le déroulement grâce à des passerelles lancées au-dessus des chantiers ? Dès leur première

phase, avec les fouilles sur le forum de Trajan, on peut s'attendre à des découvertes d'importance, souligne M. La Regina. Ce forum fut, en effet, bâti par Appollodorus de Damas, le « Michel-Ange » de ce début du deuxième siècle de notre ère, que Trajan avait fait venir pour construire à sa gloire temples, bibliothèques et marchés.

Le forum de Trajan fait partie de l'ensemble des cinq fori communiquant entre eux, dont le premier fut celui de César qui, revenu de Galilée (cinquante-quatre ans avant Jésus-Christ) avec son riche butin, décida de doter Rome de monuments dignes du prestige de l'Empire. Son forum ne fut pas une place populaire mais une construction de marbre. Puis ce fut Auguste qui, à son tour, fit construire un autre forum dont Pline dira que c'était l'une des plus belles choses du monde. Enfin, Trajan fit édifier le forum le plus vaste et le plus richement décoré, dont témoigne la colonne Trajane. Les deux autres fori à découvrir sont celui de Nerva et le forum de la Paix.

Pour M. La Regina, il est particulièrement intéressant d'avoir sous les yeux toute une aire parsemée de noyaux architecturaux post-classiques. « Découvrir des ruines, ce n'est pas seulement dégager des bases de colonnes, c'est aussi essayer de comprendre une époque, essayer de reconstituer la conception urbaine qui fut la sienne, c'est enfin rechercher des informations historiques. »

Les fouilles entreprises permettront peut-être aussi de remonter plus loin : des restes d'un marché existent sous le forum de la Paix, et sous celui d'Auguste se trouverait une nécropole datant de l'âge du fer. L'objectif poursuivi par M. La Regina et son équipe, c'est rétablir une continuité dans le temps (cette assimilation de la Rome antique par celle de la Renaissance qui s'est opérée au cours de l'histoire, et que les grands desseins de Mussolini ont interrompue. Mais c'est aussi reconstituer ces grands itinéraires qui innervent Rome, comme la Via Sacra, celle des « triomphes ». En d'autres termes, réveiller le mémoire de la ville, c'est-à-dire faire resurgir les processus par lesquels elle s'est constituée.

Un grand projet pour lequel la municipalité a déjà prévu un financement de 8 milliards de lires, mais qui soulève aussi bien des polémiques parmi les archéologues et historiens de l'art, qui en contestent la validité et estiment qu'il y a d'autres priorités pour la capitale italienne.

PHILIPPE PONS.